

RÉDACTION & ADMINISTRATION : BOURNAIS, 65, rue des Fabriciens (près la place du Trochu)

PREX DES ADBONNEMENTS BOURNAIS-QUINCIOUN Trois mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.

Nord et départements limitrophes Trois mois, 4 fr. — Un an, 14 fr.

Orientation nouvelle

Les journaux de la coalition de droite montrent une orientation, fort explicable d'ailleurs, à soutenir que le scrutin du 8 mai est une victoire pour le cabinet M... Nous ne pourrions pas le convaincre du contraire, c'est l'événement qui s'en charge, et déjà le prestige officieux ménage la ligne de retraite du président du Conseil en indiquant que le scrutin du 8 mai lui permettrait d'abandonner de reprendre les charges du pouvoir.

C'est que l'exercice du pouvoir n'est plus possible pour ceux qui ont scellé une étroite alliance avec les réactionnaires et les cléricaux.

Voici les chiffres : Ralliés 50 Modérés 111 Pour l'orientation à gauche : Progressistes anticléricaux 59 Radicaux et radicaux socialistes 123

Il faudra donc barrer fortement à gauche, sans exagération comme sans faiblesse. Les progressistes et les radicaux vont être les républicains du gouvernement et il est désirable qu'ils ne compromettent pas à droite ou à l'extrême-gauche des obstacles, un poids mort qui entrave la bonne marche des affaires du pays.

Qui est le plus grand péril à l'extrême-gauche? Nous ne le pensons pas. Les socialistes à l'extrême-gauche ont moins de républicains déjà inscrits sur le nombre de 23, dont nous sommes sûr.

Comme anciens, André Boyer, Sallis, Jourde, Mirman, Lamy, Landin, Viviani, Grossier, Millard, Paschal Granger, Paulin Méry, Ernest Roche, Bonjean, Dejeante, Pierre Richard, Coutant, Labussière, Desfarges, Turigny, Goujard, comme nouveaux : Fournière, Lasalle, Thérèse Paillet, Oudin, Douchet, Godele, liste des noms qui n'ont rien d'effrayant, par exemple ceux de Dasly et de Lamanon.

Mais à droite nous trouvons 41 candidats et des Orléans et des radicaux qui n'inspirent aux républicains guère plus de confiance que les premiers.

Il ne faudrait pas grossir outre mesure ce groupe déjà important (81) et qui se compose ainsi : Comme anciens, Desjardins, Cibiel, Baron Gérard, de St-Quentin, Paulmier, Laniel, Courad de Witt, Laroche-Joubert, Arnoux, Cunéo d'Ornano, de Largenlay, Derrien, de Monstiers, Louis Paturel, Fournier, Vialon, alibi Gayraud, de Mun, Portes, du Halgout, de Gonidez, de Fraissan, Balsan, de Saint-Martin, de la Ferronays, de Postrindard, de Castellane, Baron, de Bourdonnaye, de Grammaumont, de Bouché, de Broglie, comte d'Éva, de Rohan, d'Estourbeillon, Jaluzot, des Rotours, Henry Cochet, alibi Lemaitre, Dieblich, Desnoes, de Montalbert, de Levis-Mirepoix, de Blanc, Talbaniandier, Adam, E. de Maré, Viellard, Galpin, Denys Cochin, Binder, Georges Berry, de Montfort, de Beauregard, Baron Heille, Frenç Paris, P. Bourgeois, de Landry, d'Asson, Dupuytren, comte d'Éva, comte d'Alsace, comme nouveaux : comte de Castellane, Paul Deroulède, de Keruzel, Miosson, Élieu, général Jacquy, Ménard, de Montaigne, Bongère, Forest, marquis de Dax, Schneider fils, Souchet, de la Chèbreville, de l'Épina, Drumont, Denis Gribelin.

Il y a longtemps que nous avons prédit aux républicains modérés que l'étrange politique à laquelle ils avaient faiblesse de s'abandonner les diminuerait, qu'ils perdraient sur leur droite et sur leur gauche, parce que le pays ne les imiterait pas. Nous avons été bon prophète. Il est vrai qu'ils ont la ressource d'accepter franchement l'orientation nouvelle.

Castor DRON

« Homme néfaste, cent fois plus dangereux que les pires socialistes »

« C'est M. Dron qui le *Dépêche* désigne et dans leur prononcé stratégique politique, les deux ont fréquemment observé le précepte de Machiavel. *Dionysos* pour régner.

« Mais, dans les rangs des socialistes et républicains, les socialistes ou socialistes et républicains ont suffisamment signifié par leur attitude que le parti républicain n'a rien de commun avec le parti républicain lui-même. Ils ont travaillé habilement, perfidement, avec la persévérance et l'obstination qui les caractérisent, à susciter dans son sein des suspicions et des discordes.

« Vis-à-vis des républicains modérés, on a procédé par la persuasion, par les protestations de bonconscience amicale, par les assurances d'un parfait respect à la République. À l'égard des progressistes, on a employé la menace et la terreur. On a menacé, intimidé, vilipendé. On a dénoncé comme des farouches radicaux, comme d'affreux sectaires, complotés conscients ou inconscients des collectivistes.

« Et avec une louable spontanéité et surtout toute de circonstance, il faisait avant-hier un appel à la concentration républicaine.

« Tous les éléments de la concentration, ravis de cette malice couverte avec un cable, maintenant leur joie en buvant des pites en compagnie de leurs camarades des rangs de la gauche.

« Malheureusement, l'appel de M. Rogez laissait les républicains progressistes un peu froissés. Et cela n'est pas à regretter.

« Mais M. Rogez lui-même n'est pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

un adversaire plus dangereux que les socialistes, et c'est pourquoi vous n'avez pas vu.

« Mais vous haïniez lui, vous l'estimez et la sympathie de tous les républicains. Vous injuriez, vous calomniez, vous vilipendiez le républicain aux yeux de tous les hommes de cœur.

« Continuez votre campagne haineuse et farouche. Calomniez, injuriez, vilipendez. Et sera demain encore le député de Tourcoing.

« Et le ministère Meunier effondré sous le mépris public, nous pourrions reprendre ensemble les œuvres de reconnaissance du parti républicain, et refaire, contre vous, l'union de toutes les forces démocratiques et républicaines.

« Georges ROBERT

LE CARNET D'UN CITOYEN

Le républicanisme de M. Paul Rogez fils, candidat législatif dans la troisième circonscription de Lille, nous a paru digne d'être mentionné.

« Je suis certain de mes réactions réactionnaires, et c'est dit, fait, taché d'encre à moi les yeux républicains.

« Et avec une louable spontanéité et surtout toute de circonstance, il faisait avant-hier un appel à la concentration républicaine.

« Tous les éléments de la concentration, ravis de cette malice couverte avec un cable, maintenant leur joie en buvant des pites en compagnie de leurs camarades des rangs de la gauche.

« Malheureusement, l'appel de M. Rogez laissait les républicains progressistes un peu froissés. Et cela n'est pas à regretter.

« Mais M. Rogez lui-même n'est pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

« Mais, dans les rangs, nous ne sommes pas un homme à se vanter de sa franchise et de sa franchise qui n'est que sa franchise.

Conte du Jeudi

« Le cabinet de travail d'Albert, éclairé par deux bougies, se balança sur son fauteuil. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

Reception chez Albert

« Le cabinet de travail d'Albert, éclairé par deux bougies, se balança sur son fauteuil. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

« Victor le salue, le Comité et son entourage. Adieu, cher monsieur, et merci encore ! Vous êtes avec moi, je suis avec vous !

Les Épêches

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

Échos et Nouvelles

« Un bulletin de 700 mille francs — A Chicago, M. D. ...

Questions à M. Masurel

« M. Masurel est-il partisan du maintien de nos lois militaires ?

Les Insurgés cubains

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

Brutis de Batailles

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

Les Insurgés cubains

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.

Les Insurgés cubains

« Les nouvelles tendent à se dénouer. Le bloc de la Havane est virtuellement nul.